



LES FRIGON

REVUE TRIMESTRIELLE DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES FRIGON

VOLUME 2 - NUMÉRO 1

HIVER 1995

LES TOPONYMES FRIGON

Charles Hilaire Frigon (50) - Louis-Georges Frigon(10) - Raymond Frigon(1)

Une dizaine de lieux - au Québec, en Saskatchewan et en Colombie-Britannique - portent le nom de la famille Frigon:

au Québec¹ :

Frigon, Canton: Le nom de ce canton commémore la mémoire de l'ancêtre François Frigon. Ce canton se trouve à environ une centaine de kilomètres au nord du réservoir Manicouagan², dans la division de recensement du Saguenay.

Frigon, Île: cette île se situe dans le territoire de la ville de Shawinigan-Sud. Ce toponyme fait référence à Joseph-Auguste Frigon (1870-1944), maire de la ville de Shawinigan-Falls, 1917-1918. De plus il fut propriétaire de cette île. .

Frigon, Île: Cette île se retrouve au Témiscamingue et son nom a été inventorié en 1971, mais l'origine n'est pas connue.

Frigon, Lac: Ce lac de l'Abitibi se retrouve plus spécifiquement dans les cantons de Bongard et de Bourgmont. L'origine du nom n'est pas connue.

Frigon, Lac: Ce toponyme identifie un lac sis dans les limites de la ville de Baie-Comeau. Ainsi nommé en l'honneur de Georges Frigon, chef mesureur pour la Quebec North Shore Paper. Il y aurait construit le premier camp de villégiature, probablement dans les années 50.³

¹ Lettre du 29 janvier 1991 de la Commission de toponymie du Québec à Raymond Frigon et renseignements supplémentaires reçus par Louis-Georges Frigon en mars 1995.

² *Noms et lieux du Québec; dictionnaire illustré*, réalisé par la Commission de toponymie du Québec: Publications du Québec, 1994 - 925 pages. Voir *Le Coin du Livre* dans le présent numéro

³ Lettre du 28 mars 1995 de la Ville de Baie-Comeau à Louis-Georges Frigon

Frigon, Ruisseau, Ce ruisseau de la Côte-Nord, dans la municipalité de Rivière-aux-Outardes a été relevé en 1973 sur une carte de la Quebec North Shore Power.

Un autre ruisseau sis dans la même municipalité sur le feuillet 22 F/09 est désigné sous le même nom. Quoique inventorié en 1973, il n'a été officialisé qu'en 1989.

L'origine des ces deux toponymes est inconnue.

Frigon, Ruisseau: Ce ruisseau a été relevé sur une carte de la Direction générale du génie du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec au bureau d'Amos. L'origine du nom est inconnue.

Frigon, "Gare": Ce toponyme identifie un arrêt ferroviaire plutôt qu'une gare. Cette modification a été réalisée en 1986 lors de la publication du *Répertoire toponymique du Québec*. Quant à l'origine du toponyme, les recherches ne nous permettent pas d'en connaître les raisons.

❁ SOMMAIRE ❁

Les toponymes Frigon	1
Lumières sur le passé	2
Saviez-vous que?	3
Joseph Simon Frigon	3
Origine du nom Frigon	4
Conseil d'administration	4
Liste des membres	4
Le coin du livre	4

À noter: la version anglaise de la revue est distribuée aux membres anglophones.

Frigon, Rue: Cette rue se trouve dans la ville de Shawinigan et doit son nom à un ancien maire décédé, Joseph-Auguste Frigon (1878-1944).

Frigon, Route à Frigon: Chemin situé à Saint-Narcisse, qui se trouve dans la municipalité régionale de Francheville, Mauricie.

Les rues Frigon dans la région de Montréal

Nous résumons ici le résultat des recherches que vient de faire Louis-Georges Frigon (10) sur la toponymie des rues Frigon à Montréal. En effet, dans la région métropolitaine, il y a deux rues Frigon:

À **Montréal**, au Sault-au-Récollet, se trouvent la place Frigon et la rue Frigon qui traverse l'ancienne ferme Frigon. Il semble que le propriétaire en était J.L. Frigon auquel la rue doit son nom. Cette rue est le résultat de métamorphoses commençant vers 1933 et impliquant l'ancien boulevard Persillier, devenu par la suite l'actuel boulevard de l'Acadie. Tout à fait par hasard, non-loin de la rue Frigon, y vivait en sa retraite, vers 1928, au 11,881, Persillier, Athanase Joseph Frigon, père d'Augustin Frigon.

À **Chomedey** se trouvent la rue Frigon et la place Frigon nommés en 1962 en hommage à Augustin Frigon, ingénieur civil, né à Montréal le 6 mars 1888. Il fut professeur à l'École Polytechnique de Montréal dont il devint par la suite directeur général, avant d'occuper le même poste dans l'enseignement technique de la Province. Son nom reste également attaché à la fondation de la Société Radio-Canada qui fut créée le 2 novembre 1936. Il est le père de Raymond (1) et de Marguerite (5).

En Saskatchewan:

Frigon, Lake: Le nom de ce lac commémore la mémoire de Oliver J. Frigon qui perdit la vie au service du Canada lors de la Seconde Guerre mondiale. Le lac fut ainsi nommé suivant la politique¹ de la Province de Saskatchewan de désigner les lieux géographiques par les noms de soldats qui s'étaient enrôlés en Saskatchewan et avaient perdu la vie durant la Seconde Guerre mondiale. Né le 12 septembre 1920, Oliver Frigon s'enrôle le 13 juin 1941, pour ensuite mourir au front le 4 décembre 1943, donc âgé de 23 ans. Il mérita à titre posthume: l'Étoile de 1939-45, l'Étoile d'Italie, la Médaille de la Guerre, la Médaille canadienne du volontaire, avec agrafe². Célibataire, il mourut sans laisser des descendants. Sachant que *Joseph Olivier*

Louis Frigon est né à Hoey, Saskatchewan, le fils de Rolland Frigon et de Geneviève Trudel, il est à espérer que l'on pourra un jour retracer la famille de ce vaillant Canadien qui sut faire honneur à la grande famille Frigon.

En Colombie-Britannique .

Frigon, Islets: Ces îlots se trouvent à l'extrémité nord de l'Île de Vancouver, dans la Municipalité de Port Alice. Le nom fut adopté en 1927 pour reconnaître Edward (Ned) Frigon, concessionnaire de la couronne, qui arriva du Québec vers 1850 et s'établit dans la traite de la fourrure avant d'acquiescer vers 1912 la propriété minière Eureka sur la rivière Ingersol (aujourd'hui Klootchlimmis Creek)³.



LUMIÈRES SUR LE PASSÉ

Robert Frigon (2)

Cette chronique, nous l'espérons, vous parviendra avec chaque bulletin. Elle traitera d'un aspect particulier de l'existence de nos ancêtres dans notre pays. Et puisqu'il faut commencer par le commencement, disons à quel moment les annales de la Nouvelle-France mentionnent le nom de notre ancêtre, François Frigon dit l'Espagnol, pour les toutes premières fois.

En 1663, **Louis XIV**, Roi de France, un peu découragé des rapports contradictoires qui lui parviennent de sources variées sur l'état de sa colonie, délègue un commissaire, le **Sieur Gaudais-Dupont**, lequel aura pour mandat de fournir un rapport complet sur la situation économique et sociale de la Nouvelle-France. Le commissaire s'embarque à La Rochelle sur un navire du Roi, en compagnie de Mgr de Laval et de M. De Mézy, gouverneur.

Le mandat très large qui lui fut confié renfermait des directives sur le "nombre de familles qui compose les trois habitations de Québec, Montréal et les Trois-Rivières, et combien il peut y avoir d'âmes tant de l'un que l'autre sexe, à quoi particulièrement les habitants s'appliquent, en quoi consiste leur commerce". En somme, il fallait recenser la population.

Ce recensement n'eut lieu qu'en 1666. Considéré insatisfaisant par la Couronne Royale, il est repris l'année suivante. Nous devons à **Benjamin Sulte** la publication complète de ces deux recensements dans son "*Histoire des Canadiens-Français*", livrée à notre connaissance, en huit volumes, au début du siècle.

¹ Lettre du 29 avril 1994 de la Saskatchewan Geographic Names Board à Charles Hilaire Frigon.

² Renseignements fournis par les Archives nationales du Canada à Charles Hilaire Frigon.

³ Lettre du 19 avril 1994 à Charles Hilaire Frigon de la B.C. Geographical Names Office.

Ils s'intitulent: "État général du Canada" et donnent le nom, le surnom, l'âge, la qualité et le métier de chacun des habitants en ce moment dans la colonie. Admettons qu'il y manque bon nombre d'individus, entre autres, les soldats qui sont au pays, bien des prêtres et des missionnaires, nombre de coureurs de bois et d'engagés.

Voici deux extraits de ces recensements tirés du tome 4, chapitre 4.

Trois-Rivières (1666)

"Michel Peltier dit Laprade, 35, habitant; Jacqueline Chambois, 38, sa femme; Henry Durby, 20 François Frigon, 18; domestiques".

Trois-Rivières (1667)

"Michel Peltier, 36; Jacqueline Chanbois, 29; domestiques: La Rivière, 24; Lespagnol, 17; La Ronse, 20; 18 arpents en valeur".

Il ne faisait aucun doute dans l'esprit des recenseurs du second recensement, que l'individu surnommé Lespagnol est bien notre ancêtre, François Frigon. A ce moment, il est sans doute âgé de 17 à 19 ans et à son décès, en 1724, le registre de Batiscan le dit âgé de 75 ans. Il serait donc né en 1649.

C'est avec suffisamment de rigueur que l'on peut supposer que l'ancêtre était un engagé de Michel Peltier, possiblement sous contrat de trois années. Le Sieur Peltier était de Paris. Aurait-il recruté l'ancêtre lors d'un de ses voyages en France? Nous l'ignorons. Quoiqu'il en soit, François Frigon devait être au pays vers 1665.

Et, c'est au Cap-de-la-Madeleine que le Sieur Peltier défriche son domaine avec l'aide de ses "domestiques". Et pour déclarer 18 arpents en valeur, en 1667, prêts à recevoir la bonne semence, ses engagés ont bien travaillé. C'est sans doute cette année-là aussi que François Frigon songe à une "habitation" pour lui-même. Nous y reviendrons.

SOURCES: 1. "Visages du vieux Trois-Rivières", Tome 1 et 2. Raymond Douville, Les Éditions La Liberté. 2. - "Les premiers seigneurs et colons de Sainte-Anne-de-la-Pérade". Raymond Douville. Éditions du Bien Public. 3. - "Histoire des Canadiens-Français". Benjamin Sulte. Éditions de l'Élysée.

SAVIEZ -VOUS QUE

Florance Frigon, né vers 1876, devint **Dr. F.B. Florentine**, médecin bien connu à Saginaw, Michigan. A l'âge de 15 ans il servit comme volontaire dans la Guerre Civile? Il y avait dès les 1850, non loin de Beaverville, Illinois, une école Frigon? Donald Frigon est propriétaire de Durbin St. Inn, un hôtel à Casper, Wyoming? Bernie Frigon est avocat à Dodge City, Kansas?

Joseph Simon Frigon: l'ancêtre des Frigone

Edmund et Elaine Frigone (46)

NDLR: Edmund (Ed) et Elaine Frigone ont établi leur foyer dans une île dans le Puget Sound non loin de Seattle. Edmund Lawrence Frigone est né à Chicago en 1913, le fils de Edmund John Baptiste Frigone (Frigon), né en 1887 à Beaverville, Illinois, du mariage en 1848 à Saint-Léon-le-Grand, de Joseph Simon Frigon et de Cécile Bergeron. Edmund et son épouse Elaine (née Anderson) se sont joints pour nous présenter cette esquisse généalogique qui témoigne de leur passion pour la généalogie et l'histoire des Frigone.

Joseph Simon Frigon (Joseph et Josette Savoie) est né le 28 octobre 1810 à Louiseville. Il maria Lucie Lemaistre dit Lottinville le 7 janvier 1845. A l'époque on disait qu'il était de Sainte-Ursule. Au décès de Lucie, il maria le 29 août 1848 Cécile Bergeron (Charles et Marie-Louise Deblois), veuve de Charles Gagnon. Vers 1856 ils se rendirent à Beaverville, Illinois, amenant avec eux leur famille. Sans doute, ils s'y étaient sentis attirés parce que Joseph, le frère de Simon, et son épouse, Mathilda Poulin, étaient bien installés*. Simon et Joseph étaient fermiers et possédaient des *homesteads* à Beaverville et à Martinton. Simon et Cécile eurent cinq enfants.

A la mort de Joseph, le 15 octobre 1857, Simon fut nommé exécuteur testamentaire, mais, parce qu'il ne savait ni lire ni écrire la langue anglaise, la cour a dû nommer un remplaçant: Victor Peltier.

Cécile mourut le 1er janvier 1895 et est enseveli au *Saint Mary's Catholic Cemetery* à Beaverville. Simon s'en retourna à Louiseville pour y marier le 26 septembre 1895, Euphrosine Bergeron. (nous ne savons pas si elle et Cécile étaient soeurs).

À la veille de sa mort, Simon tenta le 15 septembre 1899 de transférer sa propriété à Euphrosine par la procédure du *quit claim*. Le transfert d'un *homestead* (Aux E.U. ce mot signifie "concession statutaire de 160 acres") par *quit claim* n'étant pas permis, la cour nomma un administrateur: Hercule Gagnon, le fils de Cécile Bergeron-Gagnon-Frigon. L'affaire se régla lorsque Euphrosine abandonna tous droits à la propriété qui fut par la suite vendue pour acquitter les dettes qu'avait contractées Simon. Il décéda le 2 octobre 1899. Euphrosine mourut après 1900. Ils sont tous les deux enterrés au terrain de la famille au *St. Mary's Catholic Cemetery* à Beaverville*.

*NDLR: Suivant l'exemple de nombreux compatriotes qui émigraient aux Illinois, Joseph avait sans doute été attiré par les harangues du fameux Abbé Chiniquy. Nous raconterons dans un prochain numéro - et même plusieurs - la fascinante histoire des familles canadiennes qui se sont rendus aux Illinois dans les années 1800 une quarantaine de familles: les Allard, les Bélanger, les Bouchard, les St.Pierre, les Frigon, etc., etc.

Association des familles Frigon inc.

Conseil d'Administration

Raymond Frigon
Président
403-15, rue Murray
Ottawa, ON K1N 9M5
Tél: 613-241-5433

Robert Frigon
Vice-Président
6-9000 de l'Attisée
Charny, QC G6X 1H8
Tél: 418-832-4924

Pierre Frigon
2700, rue Tremblay
St-Hubert, QC, J3Y 4B7
Tél: 514-678-9786

Luc Frigon
50, rue Linden
Baie d'Urfé, QC H9X 3K3
Tél: 514-457-2883

Jean-René Frigon
5400, rue Marseille
Trois-Rivières-Ouest
G8Y 3Z5

Louis-Georges Frigon
11799 Zotique-Racicot
Montréal, QC
H3L 3M5

LES FRIGON, revue trimestrielle de l'association

Responsable: Raymond Frigon

LES MEMBRES (au 31 mars 1995)

Raymond Frigon, Ottawa
Robert Frigon, Charny
Luc Frigon, Baie d'Urfé
Pierre Frigon, St-Hubert
Marguerite Frigon, Mont-Royal
Paul Frigon, Kanata
Margo Frigon, Vancouver
Benoît Frigon, St-Hubert
Les Arseneau, Fountain Valley, CA
Louis-Georges Frigon, Montréal
Jean-René Frigon, Trois-Rivières
Aline Frigon, Prouxville
André Frigon, Prouxville
Denis Frigon, St-Georges-de-Champ
Diane Frigon, Saint-Tite
Gilles Frigon, Saint-Tite
Pierre Frigon, Trois-Rivières-Ouest
Monique Frigon, Shawinigan-Sud
Louis Frigon, Saint-Léonard
Yves Frigon, Blainville
Louis Frigon, Carlsbad, CA USA
Anita Frigon Guillemette, Montréal
Maurice Frigon, Saint-Eustache
Thérèse Frigon, Montréal
François Frigon, Montréal
Florina Frigon Croteau, SteGen Bat
Sylvie Frigon Naud, Cap Rouge
Marcel Frigon, Shawinigan-Sud
Madeleine Cloutier Frigon, Batiscan
Huguette Frigon, Cap-de-la Madelei
Gilles Frigon, Trois-Rivières-Ouest
Louise Frigon, c.n.d., Montréal

Denis Frigon, St-Louis-de-France
Daniel Frigon, Champlain
Bob Harvey, Saint Johnsville NY
Georgette Frigon Cormier, BaieComeau
Léonce Frigon, Saint-Prospér
Brigitte Frigon, Amos
Suzanne Frigon, St-François-du-Lac
Jeannine Frigon Skulski, Saint-Aimé
Roger Frigon, Gatineau
Thérèse Frigon, Montréal
Madeleine Bourgoin, St-Hyacinthe
Julie Frigon Croteau, Ville Lasalle
Claude Frigon Victoriaville
Edmund Frigone, Allyn, WA, USA
Peter Johnson, Provincetown, MA
Fernand Frigon, Laval
Marie-Jeanne Frigon, Forestville
Charles Hilaire Frigon, Edmonton
Gilles Frigon, Amos
Odette Frigon, Montréal
Madeleine Frigon, Trois-Rivières
Mainville Frigon, Gloucester, ON
Fernand Frigon, Ancaster, ON
Lucie Frigon Caron, Hull
Michel Frigon, Gatineau
John Frigon, Aptos, CA, USA
René-Pierre Frigon, Gloucester, ON
Paul Frigon, Cornwall, ON
Maurice Frigon Rawdon
Jean-Yves Frigon, Brossard
Gilles Frigon, Lahaina, Hawaii USA

Les membres (64) sont listés selon leur numéro

Le coin du livre

Pierre Frigon (4)

La thèse est un roman policier historique ayant pour décor l'Ecole Polytechnique de Montréal dans les années trente. Un roman de moeurs à suspense étonnant mariant science et intrigue à une époque où Augustin Frigon était le directeur de l'école. Son nom y est mentionné à plusieurs reprises. L'auteur est professeur d'histoire des sciences à l'Ecole Polytechnique. Ce roman s'est mérité le prix Robert Cliche 1994.

La thèse, Robert Gagnon, Éditions Quinze, 1994, 233 pages, 17,95\$

Noms et lieux du Québec est un dictionnaire illustré de plus de 6 000 noms de lieux qui font l'objet d'une rubrique.. Comme il est raconté dans l'article à la une, le nom Frigon y est représenté par le Canton Frigon qui se trouve non loin du réservoir Manicouagan. On apprend que "...cette division territoriale a reçu le nom de François Frigon (1648-1724), pionnier de Batiscan et ancêtre des familles Frigon." La référence à la carte, à la fin du livre, permet de localiser l'emplacement du canton, arrosé par la rivière Séchelles qui à son tour coule dans une profonde vallée.

Noms et lieux du Québec: Dictionnaire illustré, Commission de toponymie du Québec, Les Publications du Québec, 960 pages, 79.95\$



Origine du nom Frigon

Pierre Frigon (4)

Dans le premier bulletin *Les Frigon*, il a été mentionné que Frigon pouvait provenir de *ruscus*, un nom de plante médicinale. Voici une information supplémentaire: *ruscus* était déjà le nom latin de cette plante dans l'Antiquité. Quant à Fragon, qui apparaît au XIIe siècle sous la forme de Fregon, il dérive de *Ruscus*, souvent transformé postérieurement en *Bruscus*, d'où *frisgones* dans les Glossaires du Moyen Âge. D'autre part, on sait que l'attribution des noms de lieux remonte au XIVe et au XVe siècle. Il est difficile de dire exactement l'époque à laquelle les noms sont fixés. Plusieurs lieux en France portent un nom dérivé de Fragon. Il se peut donc que le premier détenteur du nom ait donné son nom à un lieu ou inversement qu'un individu ait tiré son nom d'un lieu. On trouve ce nom dans l'Ouest de la France, de la Vendée jusqu'à l'embouchure de la Somme.

Sources: *Jardin des Simples, Les vertus des herbes*, Jardin botanique de la ville et de l'Université de Caen, 1980, 86 pages et lettre adressée à Raymond Frigon (1) par Monsieur Poulle, Secrétaire de l'École nationale des Chartes à Paris, le 7 juin 1967.